

Éditorial

Autor(en): **Guldimann, Tim**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Rapport de gestion / Musée national suisse**

Band (Jahr): **128 (2019)**

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Éditorial.

Nous voilà sur le point d'achever l'extension et la rénovation du Musée national à Zurich. L'inauguration de l'aile ouest rénovée a eu lieu au mois d'octobre dans la salle d'honneur, idéale pour l'événement. La nouvelle aile est de cet impressionnant monument historique d'importance nationale ouvrira à l'été 2020.

Les Suisses ont fait preuve de générosité: les dons destinés à cette rénovation qui a duré 15 ans ont atteint 215 millions de francs. Ce bâtiment constitue un environnement d'exception. Nous ne pouvons pas nous plaindre. Ajoutons à cela le Château de Prangins en bordure du lac Léman et orienté vers l'espace culturel français. Il symbolise l'un des piliers de notre identité, à l'instar du Forum de l'histoire suisse à Schwytz, notre troisième établissement, qui incarne le lien avec la Suisse centrale. Ces trois musées s'appuient sur le Centre des collections d'Affoltern, qui abrite quelque 860 000 objets historiques, témoins de l'identité suisse minutieusement inventoriés et mis à la disposition du public sous forme numérisée. Nous ne pouvons pas nous plaindre.

Mais comment exploitons-nous ces opportunités? En avril, nous avons lancé au Musée national la nouvelle exposition permanente « Histoire de la Suisse ». Élément central de notre mandat historique, elle présente l'évolution de notre pays durant plus de cinq siècles, des prémices de la Confédération à nos jours, sous l'influence des grands enjeux mondiaux, tels que le changement climatique, les migrations ou la robotique. Le traitement de problématiques contemporaines dans un musée d'histoire est une nouveauté.

Avec leurs thématiques changeantes et transversales, les expositions temporaires sont, elles, garantes du dynamisme. Deux d'entre elles m'ont particulièrement impressionné. Tout d'abord, « Bouc émissaire » à Zurich: qui est victime lorsque la violence collective s'exerce contre des individus qui ne se conforment pas aux normes idéologiques? Ensuite, les expositions « Swiss Press Photo » et « World Press Photo » à Prangins, primées en 2019, illustrent l'importance cruciale des images dans notre appréhension de l'information médiatique.

La sélection et la mise en œuvre de nos projets en sont-elles pour autant pertinentes? Pour le savoir, le conseil du musée est revenu sur 41 expositions temporaires des huit dernières années. Nous avons d'une part été surpris par la diversité des domaines sociétaux abordés, hormis le sport, qui sera mis à l'honneur l'année prochaine avec le vélo. D'autre part, nous nous réjouissons des retours positifs du public et de la nomination de notre institution au Prix du musée européen de l'année (EMYA). Je pense donc que nous pouvons répondre à notre question par l'affirmative, mais uniquement grâce à l'engagement de toutes les personnes impliquées. C'est à elles que revient toute notre reconnaissance pour le succès de notre musée.

Tim Guldemann

Président du conseil du musée